

agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur la structure fédérative :

Université de Nantes

Arts, cultures et territoires Sous tutelle des établissements et organismes :





agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur la structure fédérative :

Arts, cultures et territoires

Sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Nantes



Le Président de l'AERES

mindad

Didier Houssin

Section des unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux



Fédération

Nom de la fédération : Université de Nantes

Label demandé: Structure fédérative

N° si renouvellement : Nouvelle structure

Nom du directeur : Mme Danielle PAILLER

Membres du comité d'experts

Président:

M. Xavier GREIF, Université Paris 1

Expert:

Mme Dominique BOURGEON-RENAULT, Université de Bourgogne

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Patrick ROUSSEAU



Rapport

1 • Introduction

Déroulement de l'évaluation :

Sur dossier

• Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité :

Le projet fait suite à deux journées de travail organisées dans le cadre du CPR 10 SHS sur la question des enjeux territoriaux du développement culturel. Il s'inscrit dans un contexte régional (intérêt de la région et des collectivités territoriales : agglomérations de Nantes et d'Angers).

Le projet s'intitule « Valeurs et Utilités de la culture : une perspective territoriale ».

Ce dossier s'inscrit dans le cadre d'une demande de soutien du volet « émergence collective ».

Le projet s'articule autour de cinq axes de recherche :

- Axe 1 : Conditions et enjeux du développement des activités créatives sur un territoire Laboratoires : GRANEM (Angers) et LEMNA (laboratoire d'économie et de gestion de Nantes) ;
- Axe 2 : Nantes estuaire, les fictions d'un territoire : l'émergence d'une poétique urbaine . Culture, patrimoine, valorisation Laboratoires CERCI (EA 3824, Université de Nantes) et GERSA (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes) ;
- Axe 3 : Perception et appropriation des valeurs de la culture par les populations LEMNA (laboratoire Université de Nantes) et CENS (laboratoire Université de Nantes)
- Axe 4 : Hiérarchie des valeurs et construction sociale des marchés artistiques AUDENCIA (Ecole supérieure de Management) et GRANEM (GRANEM, UMR-MA n°49, Université d'Angers) ;
- Axe 5 : Epistémologie de l'action publique : analyse des dimensions d'évaluation et d'innovation des politiques culturelles locales et régionales Laboratoire GRANEM (Université d'Angers) et Institut de l'Homme et de la Technologie.

• Equipe de Direction :

Mme Danielle PAILLER : Vice-Présidente culture, Université de Nantes

M. Dominique SAGOT-DUVAUROUX : Université d'Angers.



• Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier à l'AERES):

Effectifs propres à la structure :

Un ingénieur de recherche lié à l'équipe « Valeurs et utilités de la culture », Université d'Angers ;

Un ingénieur de recherche lié à l'équipe « Néopat », Université de Nantes.

Le porteur du projet (partenaire 1) est M. Dominique SAGOT-DUVAUROUX. Le laboratoire est GRANEM, UMR-MA n°49, Université d'Angers.

Les autres partenaires sont :

Ecole supérieure des Beaux Arts de Nantes Métropole (ESBANM);

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (ENSAN).

Les partenaires associés sont :

AUDENCIA, Ecole supérieure de Management ;

Ecole de design Nantes Atlantique;

Ecole Nationale des Beaux Arts d'Angers ;

Polytech Nantes.

D'autres partenaires professionnels sont associés au projet :

2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global :

Arts, culture et territoire réunit un grand nombre d'unités de recherche de la région pays de Loire, travaillant dans les trois champs indiqués par ce titre. Ces unités sont déjà en relation pour la plus grande partie d'entre elles, ce qui est très positif. La thématique commune de rattachement est pertinente. Une difficulté vient pourtant de ce que l'on est plutôt en présence de juxtapositions que d'une synthèse et que sous le couvert d'une volonté affichée de synergie les différents projets ne semblent guère changer des références et des méthodes traditionnelles des unités de recherche. Cette difficulté qu'il faudra dépasser ne remet pas en cause le réél intérêt de la démarche.

• Points forts et opportunités :

- Des résultats scientifiques (publications, colloque international...) sont attendus au niveau national et européen ;
- Ce projet ouvre un fort potentiel de développement dans le domaine d'étude :
 « Valeurs et culture » ;



- On y voit apparaître une interdisciplinarité entre économie, gestion, géographie, sciences de l'information et de la communication, urbanisme, et sociologie.
- Il est prévu la création d'une structure trans-laboratoire ;
- Une stratégie internationale peut être envisagée : dépôt d'un dossier dans le cadre du 7^e PCRD.

• Points faibles et risques :

Il peut y avoir un risque de dispersion entre les thématiques.

Recommandations :

Il est recommandé de veiller à la cohérence des recherches entre les différents axes proposés.

3 • Appréciations détaillées :

• Intérêt de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative :

Les cinq ouvrages et les publications prévus par les différents axes, de même qu'un colloque international donneront un éclairage sur les recherches proposées dans la Région des Pays de la Loire sur la question des valeurs de la culture. Ils inscriront durablement les membres impliqués dans des réseaux de recherche internationaux sur ces thématiques.

Des séminaires se mettent en place dans la région, auxquels des personnalités (chercheurs, professionnels) nationales et internationales souhaitent participer.

La Région des Pays de la Loire appraîtra au sein de la communauté scientifique des SHS comme une région où la recherche sur les thématiques du développement culturel est en pointe.

• Qualité de l'animation scientifique :

Il existe une forte adéquation entre les spécialités des chercheurs et du programme de recherche.

• Pertinence et qualité des services techniques communs :

Le projet prévoit l'embauche d'un IGE, chargé de la coordination de l'ensemble du projet (et notamment l'organisation des séminaires, des journées d'études et des collogues).

L'emploi d'un assistant de recherche est demandé pour assurer le travail d'enquête et de retranscription des entretiens.

• Réalité et degré de mutualisation des moyens des unités :

Sur le plan financier la gestion du projet sera confiée à l'Université d'Angers (répartition des subventions, des allocations doctorales et post-doctorales).

La direction de la recherche, de la formation doctorale et de la valorisation, en collaboration avec le coordinateur du projet, mettra en œuvre le suivi administratif du projet ainsi que la rédaction des accords entre partenaires relatifs aux aspects de communication, de proprité intellectuelle et de valorisation (accord de consortium).



Valorisation des résultats de la recherche :

Des actions de valorisation sont envisagées au niveau du développement des dispositifs de formation d'enseignement supérieur (masters Recherche, formations doctorales).

Des actions de diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle sont également prévues au niveau régional, national, européen et international, associant chercheurs et professionnels.

Enfin des actions de valorisation académique permettront la diffusion au sein de la communauté scientifique (colloques, conférences, publications...).

• Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site.

La structure fédérative : *Arts, culture et territoire* réunit un grand nombre d'équipes de recherche de la région pays de Loire, travaillant dans les trois champs indiqués par ce titre. Ces équipes sont déjà en relation pour la plus grande partie d'entre elles, ce qui augure du bon fonctionnement de la structure envisagée a priori. Comme les différents textes proposés n'ont guère le même statut, certains présentant surtout leur activité passée et d'autres des projets plus structurés, la synthèse n'est pas aisée, sans compter le fait que les indications sur l'ordonnancement des cinq éléments constitutifs ne correspondent pas bien aux textes.

La thématique commune de rattachement plutôt qu'une proposition intégrée des champs de recherche est assez simple à dégager : les relations dans un espace donné entre la création artistique, les comportements culturels, la mise en évidence de nouveaux patrimoines. Il s'agit là d'un enjeu important qui se situe bien à l'interface des recherches scientifiques comme de l'action publique que peuvent conduire des collectivités locales territoriales dans leur mise en œuvre d'un développement soutenable. Et l'on ne peut qu'être positivement frappé ici par la variété des ressources scientifiques mobilisées comme par l'association de projets très opératoires du point de vue de l'aménagement des territoires avec des thématiques plus abstraites.

Une difficulté vient pourtant de ce que l'on est plutôt en présence de juxtapositions que d'une synthèse et que sous le couvert d'une volonté affichée de synergie les différents projets ne semblent guère se démarquer des références et des méthodes traditionnelles des équipes. Le rapport Stiegler a voulu surmonter cela en témoignant de la nécessité d'introduire des objets « intersectants » ce qui souligne bien qu'il y a là un problème. Il présente ainsi une architecture qui pourra séduire, mais qui ne met que plus en évidence le fait que les projets annoncés restent d'un grand classicisme et qu'ils sont pour une partie d'entre eux assez traditionnels. On aimerait par exemple mieux voir entre le projet Neopat et le projet Valeur qui semblent les plus argumentés sur le plan scientifique quels sont leurs vrais liens, et pourquoi l'articulation stratégique entre patrimoine et création n'est pas ici envisagée clairement des deux côtés.

On peut aussi se demander si le rapport au monde économique – en termes d'emplois de nouveaux marchés et même de ressorts de la compétitivité dans une économie globale – a la place qu'il mérite. Le comité d'experts estime que non, l'utilisation de certaines expressions à la mode ne suffisant pas ici.

En résumé, une telle fédération devrait pouvoir exister et l'on peut d'ailleurs penser qu'avec le temps les liens se resserreront, à ceci près que dans le monde contemporain le resserrement formel des liens entre des unités locales n'est pas à lui seul une garantie scientifique.